

« Faire du neuf à partir de rebuts »

Pour ce sujet « faire du neuf à partir de rebuts » nous avons choisi de travailler sur un matériau spécifique : le papier toilette.

L'idée m'est venue après différentes approches et quelques semaines d'un travail de recherche sur le sujet.

Naturellement lorsque je l'ai proposée à mes collègues elles y ont adhéré et par la suite nous avons créé cette installation.

Pourquoi le papier toilette ?

- Dans une vision « dadaïste » l'objet que nous avons prélevé du réel est détourné de sa fonction principale et présente autre chose au spectateur. Le recours à des matériaux de rebuts renoue également l'art avec le réel, puisque notre matériaux est directement prélevé du réel et plus précisément du quotidien pour constituer une œuvre d'art. Notre installation répond de ce fait au sujet.
- L'utilisation de rebut comme le papier toilette peut être reprise pour « magnification » de ce qui est ordinairement rejeté et méprisé.



Sakir Gökcebag « Trans-Layers »

- C'est notamment ce qu'ont fait Sakir Gökcebag avec l'oeuvre « Trans-Layers » mais aussi Michel Blazy avec son oeuvre « Sans titre ».



Michel Blazy "Sans titre"

- Cette oeuvre était in-situ et le spectateur grâce à une vidéo de démonstration qui faisait office de mode d'emploi participait à l'installation créant avec du simple papier toilette rose un boa délicat et voluptueux. Cette œuvre aboutit à un résultat qui tient du dérisoire mais d'où naît l'émerveillement.
- Une autre œuvre du même artiste « Le clos des chutes jaunes » utilise également le papier toilette. Cet fois il sera jaune et réduit à l'état de boulette. Il est disposé de façon à créer un motif semblable à un jardin à la « française ». Des sortes de fontaines à bulles de couleur bleu contamine progressivement le papier jaune qui devient vert. Cette installation transporte le spectateur dans un autre univers proche de la science fiction.



Michel Blazy « Le clos des chutes jaunes »

- Comme autres exemples de sublimation d'objets usuels ou de rebuts on peut également penser à Joana Vasconcelos et son oeuvre « La fiancée » lustre entièrement réalisé à partir de tampons hygiéniques.
- Pour l'idée de « tas » je me suis inspiré de l'oeuvre de Lara ALMARCEGUI exposé au Pavillon espagnol pour la Biennale de Venise de 2013.



Illustration 1: Joana Vasconcelos "La fiancée"

- Dans notre installation, la sublimation du réel est en partie notre propos mais nous rejoindrons plutôt l'idée de Kurt Schwitter qui dit je cite « On peut crier avec des ordures et c'est ce que je fis en les collants et les clouant ensemble. »
- Notre installation semble être très humoristique, frivole, ridicule et dérisoire ce qui était bien sûr le but mais au delà elle soulève d'autres questionnements.
- Le papier toilette m'a paru très spécifique d'un paradoxe, d'une sorte de controverse : de part les média et ceux qui le produise, il est érigé en objet de luxe mais en réalité il a d'une fonction beaucoup plus triviale.
- De fait lors de son apparition en Europe dans les années 60, le papier toilette était considéré comme objet de luxe.

- Aujourd'hui et dans notre société c'est un objet très usuel mais qui pourtant reste encore dans cette vision luxueuse. Cet objet perd sa première fonction au détriment de d'autres qui finalement n'ont pas d'importance : confort, texture, parfum, épaisseur etc. C'est ce qu'on peut voir à travers les extraits publicitaires diffusés. Pourtant se sont autant de valeur attribué à ce matériau qui permette sa vente et sa diffusion alors qu'on final papier toilette fini toujours dissous au fond des toilette ...
- D'où notre engagement plastiques de confronter des accumulations de feuilles de papiers toilettes froissé donnant un aspect beaucoup plus usuel et les slogans publicitaires qui vantent les mérites de ce produit.
- Ainsi notre installation serait plutôt une critique des médias et plus particulièrement de la publicité, d'une stratégie marketing qui promet tout et n'importe quoi.
- C'est une manière de faire une prise de conscience aux spectateurs/consommateur et de leur donner à réfléchir sur ce qui peut leur être non indispensable non nécessaire. à travers la thématique du papier toilette
- C'est aussi la vision aussi d'une société qui cherche à tout aseptiser, embellir, magnifié même ce qui est le plus trivial ! Cacher finalement ce qui ne serait pas noble, ni digne, ni élégant alors que ce sont des choses inhérentes à l'humain. Il suffit de voir le nom de la marque de papier toilette que j'ai acheté. (Sublimo)
- On répond donc au sujet du fait qu'on a pris du rebut pour en faire quelque chose de « neuf » au sens d'un nouvel objet qui est ici une œuvre d'art critique.

Ecrit par Jade Remigio



"Tout beau, tout doux ..." Eva, Morgane et Jade Remigio, 2014